

Montpellier : un squat d'extrême gauche hébergeait un réseau de cambrioleurs albanais

écrit par Christine Tassin | 23 juin 2019



CSA Bonnard

19 juin, 13:16 · 🌐



[POINT INFO] sur l'opération de police aujourd'hui le 19/06 entre 6h et 7h au CSA Bonnard et au squat de la rue du Faubourg St Jaumes.

Je n'étais pas sur place, voici un bilan de ce que différentes personnes présentes sur place m'ont raconté. Toutes les informations ne sont pas fiables à 100%

Aux alentours de 6h du matin, une trentaine de fourgons de CRS, plus des voitures des polices nationale, municipale, de la BAC, des stupéfiants, de la brigade cynophile, et apparemment du GIGN (l'info n'est pas claire) ont bouclé le quartier autour du CSA Bonnard et du squat de la rue du Faubourg St Jaumes. La police a expulsé le squat de la rue du Faubourg (expulsable depuis le début de l'hiver) et a interpellé une dizaine des personnes présentes dans ce squat, de manière musclée (tout le monde menotté contre un mur).

A peu près au même moment, des policiers se sont présentés à l'entrée du CSA avec un des habitants du CSA, menotté car interpellé peu de temps avant pour une histoire de cambriolage, afin de perquisitionner sa chambre. Quelques habitant.es du CSA ont commencé à barricader la porte d'entrée en demandant un papier du juge aux policiers pour les laisser rentrer. Les policiers leur ont répondu « les papiers c'est dans les films » et les ont menacé de rentrer par la force et d'expulser tout le monde. Après concertation, ils ont obtempéré et laissé les policiers rentrer. Les policiers sont rentrés en masse dans le CSA, CRS boucliers au point... et ont perquisitionné la chambre de la personne interpellée et celle de son frère. Dans le même temps une équipe de la BAC a pris des photos de l'intérieur et des plaques d'immatriculation de tous les véhicules. Paniqué par l'arrivée des policiers, un habitant du CSA, sans-papier, a tenté de s'enfuir par le jardin des plantes et s'est fait interpellé par une équipe de police. Deux autres habitants se sont fait interpellés dans des circonstances inconnues. Au total, quatre habitants du CSA se seraient donc fait interpellés. (essentiellement des albanai.ses)
(essentiellement des albanai.ses)

Pendant l'intervention de la police au CSA, un représentant de la préfecture a dit aux personnes présentes que le préfet en avait marre d'entendre parler du CSA (plaintes des voisins concernant le bruit et les poubelles qui débordent) et que nous n'allions pas rester là jusqu'à octobre (fin de notre délais).

Un appel à notre avocat a confirmé que la perquisition n'était pas illégale ; dans une situation de flagrant délit, la police peut perquisitionner sans mandat. Quant à une expulsion avant les délais accordés, ils leur faudrait nécessairement ressaisir le tribunal pour une révision des délais.

Nous allons prendre un temps pour nous concerter entre habitant.es du CSA ce soir en réunion, puis nous appellerons sûrement à une action de soutien avec les associations pour montrer à la préfecture que le CSA n'est pas tout seul.

Par conséquent, contrairement à ce que sous-entendait la publication précédente, la réunion de ce soir n'est pas ouverte à tout le monde. Nous appellerons à des actions collectives suite à un temps de discussion entre habitant.es

.

Voici qui va apporter de l'eau au moulin de Richard Roudier ! Alors que l'insoumise Ressiguier demande à cor et à cris la dissolution de la Ligue du Midi et a refusé de parler des antifas et autres gauchistes qui font la loi à Montpellier dans la commission sur l'extrême-droite, la réalité montre que les gens dangereux et délinquants sont bien à gauche...

Vous voyez Richard Roudier héberger des cambrioleurs albanais, vous ?

Le mieux, à savourer, c'est le communiqué des gauchos, squatteurs en titre du CSA Bonnard : victimisation, défense impudente des délinquants étrangers et des clandestins, haine de la police, agressivité, menaces... Tout un profil psychologique qui aurait pu intéresser Ressiguier si elle s'y était intéressée, non ?

Cliquer sur l'image si besoin pour mieux lire :



CSA Bonnard

19 Jan, 11:11 - G

[POINT INFO] sur l'opération de police autour d'hui le 10/01 entre 18h et 19h au CSA Bonnard et au square de la rue du Faubourg St Jacques.

Je n'étais pas sur place, voici un bilan de ce que différentes personnes présentes sur place m'ont raconté. Toutes les informations ne sont pas fiables à 100%.

Aux alentours de 18h du matin, une trentaine de bougnas de CRS, plus des voitures des policiers nationaux, municipaux, de la BAC, des stupéfiants, de la brigade cynophile, et apparemment du GIGN (l'info n'est pas sûre) ont encerclé le quartier autour du CSA Bonnard et du square de la rue du Faubourg St Jacques. La police a repalé le court de la rue du Faubourg (suspecte depuis le début de l'hiver) et a interpellé une dizaine des personnes présentes dans ce square, de manière musclée (tout le monde menotté contre un mur).

A peu près au même moment, des policiers se sont présentés à l'entrée du CSA avec un des habitants du CSA, menotté car interpellé peu de temps avant pour une histoire de cambriolage, afin de perquisitionner sa chambre. Quelques habitants du CSA ont commencé à barricader la porte d'entrée en demandant un papier du juge aux policiers pour les laisser rentrer. Les policiers leur ont répondu « les papiers c'est dans les fims » et les ont menacé de rentrer par la force et d'expulser tout le monde. Après concertation, ils ont obtempéré et laissé les policiers rentrer. Les policiers sont rentrés en masse dans le CSA, CRS bougnas au point... et ont perquisitionné la chambre de la personne interpellée et celle de son frère. Dans le même temps une équipe de la BAC a pris des photos de l'intérieur et des plaques d'immatriculation de tous les véhicules. Parqué par l'arrivée des policiers, un habitant du CSA, sans-papier, a tenté de s'enfuir par la porte des plantes et s'est fait interpellé par une équipe de police. Deux autres habitants se sont fait interpellés dans des circonstances inconnues. Au total, quatre habitants du CSA se seraient donc fait interpellés. (essentiellement des alterna. sex) (essentiellement des alterna. sex)

Pendant l'intervention de la police au CSA, un représentant de la préfecture a dit aux personnes présentes que le préfet en avait marre d'entendre parler du CSA (plaintes des voisins concernant le bruit et les poubelles qui débordent) et que tout n'allons pas rester là jusqu'à octobre (fin de notre débat).

Un appel à notre avocat a confirmé que la perquisition n'était pas légale - dans une situation de flagrant délit, la police peut perquisitionner sans mandat. Quant à une expulsion avant les délais accordés, ils leur faudrait nécessairement recevoir le tribunal pour une révision des délais.

Nous allons prendre un temps pour nous rencontrer entre habitants du CSA ce soir en réunion, puis nous appellerons sûrement à une action de soutien avec les associations pour montrer à la préfecture que le CSA n'est pas tout seul.

Par conséquent, contrairement à ce que sous-entendait la publication précédente, la réunion de ce soir n'est pas ouverte à tout le monde. Nous appellerons à des actions collectives suite à un temps de discussion entre habitants.

L'opération de gendarmerie menée cette semaine dans le quartier des Arceaux à Montpellier contre un réseau de cambrioleurs albanais a permis de révéler que certains des membres de ce réseau étaient, en fait, logés dans un squat tenu par des militants d'extrême gauche.

Quatre interpellés au squat CSA Bonnard

C'est un important coup de filet qui a eu lieu ce mercredi dans le quartier des Arceaux à Montpellier. La gendarmerie appuyée par le GIGN et la police nationale [a mené une opération pour démanteler un réseau de cambrioleurs albanais](#) qui sévissait dans le département de l'Hérault depuis un certain temps.

Cette opération a eu lieu dans deux squats. Le premier, situé rue du Faubourg Saint Jaumes a été expulsé et une dizaine de personnes ont été interpellées. Mais le deuxième squat, situé rue Bonnard, était en réalité un squat tenu par des militants d'extrême gauche : le Centre Social Autogéré (CSA) Bonnard.

Dans un communiqué publié sur leur page Facebook les squatteurs expliquent comment des policiers se sont présentés à l'entrée du CSA avec « un des habitants du CSA menotté car interpellé peu de temps avant pour une histoire de cambriolage afin de perquisitionner sa chambre ». Lors de cette perquisition ce sont en tout quatre squatteurs qui ont été interpellés, « essentiellement des Albanais » précise le communiqué.

Le CSA Bonnard, un squat militant et antifa

Le « Centre Social Autogéré Bonnard » n'est pas un simple squat de SDF et de migrants comme il en existe plusieurs à Montpellier. Avec la disparition du squat le Royal, le CSA Bonnard est un squat « politique », c'est à dire qu'il sert de lieu d'habitation mais également de lieu de réunion pour certaines organisations d'extrême gauche.

Le CSA a, par exemple, servi de lieu pour des soirées des groupes antifa « Montellier Antifasciste et Populaire » et « Groupe Révolutionnaire Antifasciste et Populaire de l'Hérault ». Le lieu a également servi à une soirée « contre la répression » organisée, entre autres, par l'Assemblée des Gilets Jaunes 34, une structure « gilet jaune » particulièrement infiltrée par des militants d'extrême gauche.

Photos : DR/ CSA Bonnard

Lengadoc-info.com, 2019, dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention de la source d'origine.

<https://www.lengadoc-info.com/8320/societe/montpellier-un-squat-dextreme-gauche-hebergeait-un-reseau-de-cambrioleurs-albanais/>